

« Au Queyr' de L'Ours »

par Claire Bon et Francesco Zappa Nardelli

« Stage tous niveaux (enfin, comme d'hab' : sachant skier, bonne forme physique), de préférence nouveaux au GUMS : pitié les anciens, laissez-leur une petite chance, quoi ! »

Dominique, janvier 2009, mail sur gums-info.

Résultat ?

Pour le découvrir, rendez-vous au Queyr' de L'Ours, gîte fort accueillant à Ristolas, au fond du Queyras. En passant la porte Yves clôture les comptes, 16, nous sommes au complet.

Deux groupes apparaissent : d'un côté, les anciens de la Val Maira : Franck, Matthieu, Mélanie, Romain, Lucie, Francesco ; de l'autre des gumistes bien connus accompagnés de leur épouse ou de leurs grand jeunes : Yves, Michel, Josiane, Françoise, Yann, Olivier, Thomas, Claire. Georges et Dominique encadrent.

Claire, J1

C'est à peine l'aube. J'ouvre avec difficulté mes yeux et j'aperçois Yves, en pyjama ou presque, déjà en train de coller ses peaux... dur.

Le groupe des « forts » partira à pieds du gîte. Quant au groupe des « faibles », dont il paraît que je fais partie, c'est un petit challenge que Georges nous a attribué : 700 m. Nous sortons prendre les voitures... Dehors il fait froid : -23°C. Toute la fierté d'Olivier de la veille « Oh mais ne vous en faites pas, moi, j'ai pris de l'essence spéciale -20°C, il n'y a pas de problème... » s'envole, ça fait toujours 3°C de trop ! En effet, il cale 50 m plus loin pour ne jamais redémarrer. Nous commencerons donc notre semaine de « ski de rando » par 10km de « ski de fond » ! Nous apprenons donc à ne pas trop lever les pieds : « il faut faire glisser ses skis et envoyer sa jambe le plus loin possible ». Facile à dire quand on est au GUMS depuis 30 ans et que ses peaux datent d'époque ! Ensuite l'ascension, montée un peu raide, découverte des conversions ; ça paraissait facile pourtant ! Georges nous attendra un petit bout de temps « en haut ». Et en haut de quoi est la question que nous nous posons toujours... nous n'avons jamais su, pas plus que l'on n'a su où se trouvait notre objectif initial ! Mais bon au moins on est arrivé « en haut » et c'est déjà ça pour une première !

Francesco, J1

Objectif choisi par Dominique : le Pic Ségure.

La voiture d'Olivier n'est pas la seule à ne pas aimer le grand froid : les peaux de Dominique insistent pour se décoller des skis afin d'être rangées au chaud dans le sac, les peaux de Lucie ne tarderont pas à avoir la même idée.

Premier cours : l'utilisation du double-face. Moi j'ai des skis tout neufs, c'est du bas de gamme mais c'est quand même plus léger que le matos de location : j'ai l'impression de ne pas fatiguer. Dominique m'explique comment tracer dans la poudreuse, j'avance vite, je vais à droite et à gauche (pas toujours dans la bonne direction je l'avoue)... et à 50 mètres du sommet fin de l'effet placebo :

j'arrive en dernier, les oreilles basses, complètement à la ramasse. En tout cas, 1400 m le premier jour : la vue imprenable sur le Mont-Viso nous récompense de nos efforts.

J2

Nous partons tous ensemble de Fontgillarde : un groupe montera au Pic du Fond de Peynin, traversera vers le sommet de Querlaye pour descendre ensuite à Abriés (traversée ensuite avortée : neige instable sur la crête).

L'autre montera au pic Traversier et redescendra aux voitures. Très belle sortie, on croquera Michel Sidoroff le long de la montée (les Alpes sont décidément trop petites pour les gumistes). Mais mémorable est l'arrivée à Fontgillarde : « VOUS N'ALLEZ PAS VOUS GARER ICI, EH !!! » crie François Henrion en nous voyant !

Nous découvrirons par la suite que ce personnage fort charismatique a laissé des souvenirs à Matthieu et Lucie lors de stages « découverte de la randonnée pour enfants ». Lucie, notamment, en fait encore des cauchemars !

Claire

Le soir, un grand sujet est mis sur la table : « qui est le propriétaire du portable qui sonne chaque matin à 3 h ? » Chambres et valises sont retournées sans succès, la discussion en restera là pour ce soir, déjà les lampes de poches sont sorties pour tracer les itinéraires du lendemain.

J3

Nous changeons de responsables ! Nous n'avons jamais osé leur demander s'ils commençaient à fatiguer derrière l'autre groupe (mais je les ai surpris mettre au point un stratagème pour couper les peaux de Lucie).

C'est donc derrière Dominique que nous grimpons jusqu'à la crête de Chalvet, pendant que Michel surveille ses petits débutants : « Relève tes cales », « sers-toi de tes bâtons »...

Et déjà nous voilà en descente de l'autre côté sur notre neige préférée, la « neige surprise ». Je croyais savoir skier, moi !

Nous finissons notre journée par une piste pseudo-damée se terminant par de la neige de printemps, le summum d'après certains, fort agréable en tout cas après la neige du début !

Francesco

Tour du Pelvas avec Georges et Yves : on travaillera les manips de peaux : trois cols, trois manips. On devient vite des pros.

Surprise : notre hôte nous avait conseillé de redescendre à coté du sommet de la Lauzière (« superbe neige », disait-il), mais une énorme plaque nous a précédés. Analyse instructive des cassures d'avalanche.

Claire, J4

Objectif : Col du Bouchet. Malheureusement, une erreur de lecture de carte nous dévie du droit chemin et nous accédons au mauvais col. Tant pis, nous nous rattrapons par une magnifique vue sur une mer de nuages côté italien. Petite peur pour Josiane : déplacement de rotule à cause d'une chute en descente... direction l'hôpital sur un pied, aidée par Michel et Dominique. Exercice d'ARVA pour les autres (bronzette pour certains !)

Francesco

Georges n'hésite pas : demain c'est la tête du Longet depuis St. Veran. Le vallon de Longet est magnifique, on monte sous les crêtes cornichées dans une ambiance de haute-montagne.

Sous les pentes finales, on hésite, Georges en profite pour nous faire réfléchir aux dangers, aux difficultés... Cette partie finale est raide et gelée... malgré les couteaux nous ne sommes pas rassurés. Je trace, aidé par le soutien moral de Mathieu (F : « je passe sous les rochers là-bas ? » M : « j'en sais rien »... on ne dirait pas, mais ça rassure).

On sortira au col 50 mètres sous le sommet. Les crampons sont au gîte ; Georges creusera des marches dans la neige (on reconnaît l'alpiniste avéré) mais on s'arrêtera tout de même à 15 mètres du sommet, trop dangereux de continuer. Quand même une superbe sortie !

Claire

Les soirées s'enchaînent vite ; la queue aux douches, les parties de belote effrénées, l'apéritif quotidien. Les dîners sont meilleurs de jours en jours et les plateaux de



Mélanie dans le couloir NE du Pic du Gazon
Photo de Dominique Gosset.



Souris qu'a biglé

Oyez ! Oh yé ! Melezé !

Dans le crampon du mois d'avril, les photos de Melezé, FBL 2009, étaient de **Suzanne Creuzon et Alain Decarreau**, aussi la photo du Mont Maurel qui est en couverture et qu'on avait attribuée à tort à Georges Polian.
La photo de la reconduite à la frontière vient d'internet



Rectificatif

fromages de plus en plus garnis. « C'est qu'il faut manger proportionnellement aux dénivelés » vous expliquera Lucie ; gare donc à ne pas changer les plans au dernier moment, elle pourrait alors avoir ingurgité quelques calories de trop !

Claire, J5

Le pic Ségure : 1400 m, gros défi ! Nous montons sur la trace faite par nos chers compagnons il y a cinq jours ; nous ne ferons notre première pause qu'au bout de 700 m, ceux qui connaissent Georges comprendront pourquoi ! La pâte d'amande sera notre compagnon de survie pour la journée. À 20 m du sommet, il faut sortir les couteaux, c'est la première fois. Puis nous terminons à pied, sauf Françoise qui gardera ses skis jusqu'au sommet. La vue est magnifique et le Mont Rose... est effectivement rose !

Francesco, J5, J6, et J7

Crête de la Lauze pour nous : itinéraire facile ? Surprise : le sommet est protégé par un petit pas exposé (corniche d'un côté, forte pente de l'autre, caillou au milieu) qui nous a fait bien peur ! Pic du Gazon le lendemain, tous ensemble : une belle randonnée tranquille pour finir le stage. Mais en arrivant au sommet nous voyons déjà Mélanie, Franck et Dominique s'élançant dans un petit couloir bien raide... Nous les retrouverons sur la plaine en bas, tout souriants ! Certains veinards dont nous tairons les noms skieront aussi le samedi (Praroussin) avant de reprendre la route pour Paris ; et pour arrondir le dénivelé de la semaine, quelques irréductibles (Lucie, Dominique, Georges et moi ; je précise : contre ma volonté) enchaîneront sur le col de Nalbert (total de la journée : 1900 mètres).

Conclusion : plusieurs « premières » ont confirmé le caractère « débutants » de ce stage :

- premières randonnées à ski pour Claire et Yann ;
- premières traces pour Lucie et Francesco ;
- premier couloir raide pour Mélanie et Franck ;
- première bière et première partie de belote pour Thomas (au passage, premier échec à la belote pour Françoise) ;
- premier concert d'alto sur un ménage-pupitre pour Romain ;
- et surtout...*
- première utilisation d'un portable pour Georges ! C'était effectivement lui le coupable : Georges a découvert au bout de 5 jours qu'il avait involontairement enclenché le réveil (pré-programmé à 3 sh du matin) de son nouveau téléphone !